

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 15 (1927)
Heft: 2

Rubrik: Procès-verbal de l'assemblée générale de la société d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

du 3 février 1927.

L'assemblée générale, honorée de la présence de Sa Grandeur Mgr Besson, a eu lieu le jeudi, 3 février, à 14 heures aux Archives d'Etat. Elle a pris acte des rapports du président et du caissier.

En ouvrant la séance, le président a dissipé un doute survenu à la réception du dernier numéro des « *Annales fribourgeoises* ». Il est bien entendu que la cotisation de 7 francs comprend l'abonnement à la revue qui est devenue l'organe de notre société. Un petit communiqué a été publié dans les journaux à la suite de cette séance. Le président a annoncé encore que les *Annales* donneront désormais une bibliographie des ouvrages d'histoire concernant non seulement l'histoire locale, mais l'histoire nationale, voire même générale.

Après lecture du procès-verbal de la dernière séance, le président a fait un bref rapport sur l'activité de la société pendant l'année 1926. Nous avons tenu sept séances dans lesquelles on a lu 13 communications. Le nombre des membres actifs s'élève à 282 tandis qu'il était de 294 en 1925. Dix nouveaux membres actifs sont venus renforcer nos rangs, mais nous avons eu à regretter la démission ou le départ de 17 membres. Cinq sont décédés: M. Charles Egger, avocat et conseiller communal, à Fribourg; le R.P. Laurent Perroud, capucin, à Bulle; M. Ludovic Hartmann, caissier de la ville, à Fribourg; M. le Dr René Meylan, médecin, à Moudon, héraldiste distingué; M. Jean-Joseph Menoud, notaire, à Bulle. La mort nous a ravi encore trois membres honoraires: Mgr Dominique Thierrin, bienfaiteur de la société; M. Alfred d'Amman, auteur de consciencieuses monographies auxquelles chacun se souvient de l'avoir vu travailler avec amour aux Archives d'Etat; enfin, M. le Conseiller d'Etat, G. Python, qui comprit le rôle de l'histoire dans l'éducation du peuple fribourgeois et qui fit preuve de la plus grande bienveillance envers notre société en s'intéressant à ses travaux. La longue période pendant laquelle ce grand magistrat fut Directeur de l'Instruction publique lui a permis de nous donner de nombreuses marques de sa sympathie et de son précieux appui. L'assemblée se leva pour honorer la mémoire des défunts.

Le président exprima ensuite tous les regrets du comité qui ne put pas organiser, comme de coutume, la réunion d'été; diverses circonstances, qui ont été rappelées dans l'une de nos dernières circulaires, nous ont empêchés de faire notre course annuelle.

Il présenta six candidats qui furent reçus à l'unanimité. Ce sont:

MM. Hubert Jaeger, docteur en médecine, à Zurich;
 Antoine von der Weid, chef de division aux CFF, à Lausanne;
 Louis Sudan, étudiant à la Faculté des lettres, instituteur, à Matran;
 Henri Hartmann, licencié en droit, à Fribourg;
 Louis Gauthier, secrétaire à la Direction cantonale de la Police, à Fribourg;
 Wilhelm Kaiser, directeur de la Fabrique de chocolat de Villars, à Fribourg.

M. G. Corpataux, caissier, donna ensuite lecture des *comptes*. En 1926, les *recettes* se sont élevées à 4436 fr. 50 et les *dépenses*, à 4398 fr. 70. Il reste donc un solde en caisse de fr. 37.80. La fortune qui était de 4835 fr. 65 au 31 décembre 1925, a subi une diminution de 1745 fr. 40 qu'il faut attribuer à la publication de la volumineuse 2^{me} livraison du tome XII des « Archives de la Société d'Histoire ». Le caissier a présenté encore le *budget* pour l'année 1927: 4363 fr. 65 aux recettes et 4495 fr. aux dépenses. Un bon ministre des finances est toujours un peu pessimiste; notre dévoué caissier a eu raison de l'être, car l'année 1927 sera une année d'essai pendant laquelle la société pourra se rendre compte si la reprise des « Annales » justifie nos espérances. M. le président a remercié le caissier pour la bonne gestion de ses comptes et pour son dévouement. L'assemblée a approuvé les comptes, voté le budget et nommé vérificateurs des comptes MM. Tobie de Remy et Alfred Weissenbach.

Le président a soulevé la question de la réunion d'été et a suggéré l'idée d'aller à Semsales, but choisi l'année dernière, et de visiter en passant la nouvelle église d'Echarlens et le Musée gruyérien. — Sur ces paroles, se clôt la partie administrative.

M. Albert Büchi, professeur à l'Université, fit une communication sur « Glaréan et les humanistes suisses à Paris de 1517 à 1522 », qui paraîtra en allemand dans les « Mélanges » offerts à M. Robert Durrer, archiviste à Stans, à l'occasion de son 60^{me} anniversaire (*Durrer-Festschrift*), ainsi que dans un prochain numéro du « Geschichtsfreund ». Glaréan naquit à Mollis (cant. de Glaris), en 1488. Il fit ses études à Cologne, reçut de l'empereur Maximilien la couronne de laurier que l'on décernait aux poètes et enseigna à l'université de Bâle de 1514 à 1517. En 1516, les cantons suisses reçurent chacun du roi de France une bourse de 100 fr. destinée à leurs res-

sortissants qui voudraient étudier à Paris. Glaréan y ouvrit une pension pour ses jeunes compatriotes auxquels il donna en même temps des leçons très remarquables tout en surveillant leur conduite. Glaréan était versé non seulement dans les langues anciennes, mais encore dans les mathématiques, la philosophie, l'histoire et la géographie. Il eut de 30 à 34 élèves pendant la courte période de 1517 à 1522. Ils venaient en bon nombre de Glaris, mais aussi de Lucerne et d'autres cantons; de Fribourg, vinrent 6 élèves, entre autres Pierre Girod, qui fut l'un des premiers à embrasser la Réforme, et qui devint chancelier de Berne. Il semble bien que l'on avait fondé de trop belles espérances sur la maison d'étudiants dirigée par Glaréan: il en sortit plusieurs hommes distingués et cultivés, mais pas un seul humaniste de talent.

Le président remercia M. le professeur Büchi pour son intéressant exposé qui constitue une précieuse contribution à l'histoire de l'humanisme en Suisse, vaste et important sujet qui est loin d'être épuisé. Puis, la séance fut levée vers 16 heures et demie.

Le secrétaire :

J. JORDAN.

Le président :

G. CASTELLA

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

Prof. Dr. KARL MEYER: *Die Urschweizer Befreiungstradition in ihrer Einheit, Ueberlieferung und Stoffwahl*. Zurich, Orell-Fuessli, 1927. Un volume in-8°.

M. Karl Meyer, professeur à l'université de Zurich, bien connu par plusieurs suggestives études sur les origines de la Confédération, a réuni et mis au point ses travaux antérieurs dans un volume que tous les historiens suisses liront avec le plus grand intérêt. Nous ne voulons pas discuter ici ses conclusions, que l'on va lire. Il faudrait un volume car chacune de ses « preuves » exigerait une critique textuelle et une critique d'interprétation. L'impression générale qui s'en dégage me paraît être la suivante: si la critique faite par M. Meyer de ses devanciers est, par endroits au moins, assez forte, la partie constructive laissera sceptiques bon nombre de lecteurs. Les textes semblent trop peu nombreux, et leur exégèse, un peu fragile, pour que l'on puisse adopter dès maintenant ses conclusions.

Mais le livre mérite certainement une lecture approfondie et une sérieuse discussion. La Société d'histoire et d'archéologie de